Enrique Tirapegui (1940-2020)

En 1973, Enrique Tirapegui est nommé professeur associée au laboratoire de Physique Théorique de l'Université de Nice, après une année à Marseille dans le laboratoire du professeur Stora, physicien théoricien, et un séjour post doctoral à Princeton. Enrique avait 33 ans et j'en avais 24. Il enseignait alors la théorie de champs. Professeur exceptionnel, il a immédiatement fait l'unanimité parmi ses étudiants. Deux ans plus tard Enrique encadrait ma thèse de troisième cycle dont le thème était celui du groupe de renormalisation en théorie des champs, sujet qui allait être si important dans ma future carrière scientifique. Enrique à fait preuve à mon égard d'une indulgence incroyable à une époque ou jeune étudiant, je n'étais probablement pas assez mur pour me consacrer totalement à la physique. Je me souviens encore d'un poster au mur de son appartement à Leuven ou il devait plus tard avoir un poste de full professeur « Physics is good for you ». Gloria était à Nice avec lui et ensemble nous avons passé des moments merveilleux. Comme j'ai eu l'occasion de le constater par la suite, Enrique a toujours eu des relations humaines uniques avec ses étudiants ou l'activité scientifique scientifique n'ont jamais été véritablement séparé de la vie privé. Il n'y avait pas de barrière entre Enrique le scientifique et le professeur et Enrique l'ami et le grand frère si ce n'est le père. Enrique a eu de nombreux enfants et comme Uriel Frisch l'a écrit de façon émouvante à Thomas son fils en apprenant le décès d'Enrique « Une grande lumière, loin au Sud-Ouest mais très proche de nos coeurs vient de s'éteindre. Heureusement que ses enfants intellectuels sont partout ». L'une des qualités première d'Enrique est sa fidélité et ses étudiants le lui ont bien rendu. A la fin des années 70, Enrique est professeur à Leuven. Je le vois régulièrement à Leuven et à Bruxelles ou il me donne l'occasion de rencontrer Ilya Prigogine et son groupe. Je me souviens encore de ma permière soirée au restaurant universitaire ou Il m'a demandé de façon très mystérieuse de prendre des rations supplémentaires de riz. Il recueillait en fait chaque jours deux ou trois rations qu'il utilisait le week-end dans un grande marmite afin de préparer ce qu'il nommait un



« risotto ». Il avait alors énoncé ce grand principe: Il suffisait de rajouter suffisamment de fromage à la préparation pour qu'elle devienne délicieuse. Et il avait d'une certaine façon raison et j'utilise encore aujourd'hui ce principe. Il a même étendu ce principe à la pizza !

C'est en 1984, à l'occasion d'une conférence organisée par Francisco Claro, Physicien de l'Université Catholique du Chili, que je faisais mon premier voyage au Chili. Depuis cette époque, à l'exception d'une ou deux années, je n'ai jamais cessé de faire de longs séjours à Santiago. Le Chili est ainsi est devenu d'une certaine façon ma seconde patrie. J'ai connu le Chili sous la dictature, période difficile pendant laquelle le Ministère des Affaires Etrangères nous avait demandé de créer

une association de loi 1901 pour continuer les collaborations avec le Chili. En fait, pour tout dire, je connais très peu le Chili, comme Enrique le connaissait très peu probablement, aussi peu intéressé par le tourisme que je l'étais moi-même. C'est également en 1984 que je rencontrais Christian Elphick, étudiant d'Enrique qui devait ensuite faire une thèse à l'Université de Nice avec moi. Christian était un brillant jeune scientifique promis à un très grand avenir. Malheureusement, après un début de carrière exceptionnelle, des problèmes psychiques l'on lourdement handicapé et l'on conduit au suicide. Du début des années 80 jusqu'a son décès, il y deux ans, Enrique n'a cessé de s'occuper personnellement de Christian et son épouse. A plusieurs reprises, Enrique lors de mon dernier séjour, m'a parlé de son projet de publication d'un ouvrage contenant un certain nombre d'articles de ses amis scientifiques et plus particulièrement de la publication d'un manuscrit de Christian qu'il était en train de mettre en ordre. Cette fidélité sans faille qu'Enrique manifesta à de nombreuses reprises n'a cessé de m'impressionner. Il a ainsi accompagné Igor Saavedra Gatica, Physicien théoricien, père fondateur de la Physique Théorique Chilienne jusqu'à son décès, tant moralement que financièrement alors que celui ci était dans une situation de détresse absolue, abandonné par sa propre famille.

En 1985, Enrique organise la première d'une série de conférences « Instabilities and non-equilibrium structures » qui allaient jouer un rôle majeur dans le développement de la physique Chilienne. Ces conférences qui se tiennent chaque deux ans à Valparaiso ont attiré un très grand nombre de chercheurs de premier plan dans le domaine de la physique statistique et de la physique non-linéaire. Ces conférences ont permis de mettre en contact de nombreux étudiants de l'Ecole d'Ingénieur de l'Université du Chili et des chercheurs appartenant à des institutions scientifiques majeures, principalement en Europe comme l'Ecole Normale Supérieure à Paris par exemple, qui y soutiendront des thèses.
Les conférenciers invités de la conférence de Valparaiso étaient logés dans les appartements de l'Université du Chili sur Costanera Nueva, que nous nommions le « siège social ». C'est ainsi que j'ai partagé pendant de très nombreuses années l'un de ces appartements avec Marc-Etienne Brachet qui fut le second étudiant d'Enrique à Nice. Marc-Etienne, éminent chercheur au laboratoire de Physique Statistique de l'Ecole Normale supérieure est aussi l'un de ceux qui a eu la relation la plus proche avec Enrique et Gloria. Pendant plusieurs années, avec Marc-Etienne nous pensions être loin de toute activité commerciale. Enrique le pensais aussi ! Il venait alors nous chercher très souvent afin de nous amener dans un super-marché très éloigné de l'appartement afin que l'on puisse y faire nos courses. Quelques années plus tard avec Marc-Etienne nous découvrions un centre de vie important à quelques centaines de mètres du centre social !

C'est Christian Elphick qui inaugura la longue liste de jeunes étudiant de l'Ecole d'ingénieur de l'Université du Chili qui devaient venir à Nice pour y préparer une thèse sous ma direction. Il y a eu notamment Sergio Rica et Marcel Clerc. Sergio qui a intégré le CNRS à l'Ecole Normale Supérieure avec Yves Pomeau est aujourd'hui rentré au Chili, comme l'a fait Enrique, ou il occupe un poste de professeur à l'Université Adolfo Ibáñez. C'est Sergio qui dans la nuit du 11 mars 2020 m'a annoncé la terrible nouvelle de la disparition d'Enrique. Il est l'un de ses étudiants Chiliens des plus fidèle. Marcel, après un post-doc aux USA est aussi rentré au Chili et aujourd'hui, dans le sillage d'Enrique, à repris l'organisation des conférences de Valparaiso et a crée autour de lui à l'Ecole d'Ingénieur un groupe de Physique Non-Linéaire d'une très grande visibilité internationale. Il a organisé en decembre 2019, la dernière conférence en l'honneur des 80 ans d'Enrique, quelques sémaines avant sa disparition.

Personnalité scientifique originale et attachante, il a aussi été un époux merveilleux. Lors de mes séjours à Santiago, nous avions coutume, souvent avec un étudiant comme par exemple Fernando Mora, Ulysse Obilinovic et plus récemment Fernando Vera de se retrouver la nuit pour

travailler dans la petite maison de Gloria dans Bellavista. Enrique aimait travailler la nuit. Mais toujours inquiet de laisser Gloria seule dans leur appartement de Providencia, il lui téléphonait régulièrement. Gloria, véritable intellectuelle a toujours su respecter l'activité scientifique d'Enrique.

Physicien théoricien, formé dans la grande tradition de la Théorie des Champs, il a toujours fait preuve d'une très grande agilité intellectuelle. Véritable Physicien Mathématicien, Enrique avait un gout profond pour les mathématiques et c'est avec les mathématiciens de l'Ecole d'Ingénieur qu'il a eu les relations les plus intenses. Servet Marinez, Jaime San Martin, Alexandro Maas et bien d'autre comptent parmi ses amis les plus proches et les plus fidèles. Enrique a été une vedette, tant sur le plan international que national, comme en témoigne ses nombreuses récompenses. Il a été également un organisateur et manageur scientifique de premier plan.

Depuis une décennie les relations scientifiques que j'ai pu avoir avec Enrique n'ont cessé de s'intensifier. Nous avions un certain nombre de projets en cours, dont la rédaction d'un ouvrage dédié aux enseignants de mathématiques et de physique sur le thème de « la Physique Euclidienne ». Ce projet était déjà bien avancé au moment de la disparition d'Enrique. Il m'a été,



jusqu'à ce jour, huit mois aprés son décés, impossible de le reprendre. Nous avions également un projet très concret d'exposition au Musée d'Art Contemporain (MAC) de Santiago avec son directeur Francisco Brugnoli, un artiste Chilien, Christian Correa Serret et des mathématiciens dont Jaime San Martin et Alexandro Jofre. Ces projets faisaient partis de notre vie scientifique commune. J'ai commencé le développement de ce site internet à mon retour du Chili, fin janvier 2020, quelques semaines avant le décés d'Enrique. Nous avions l'intention d'y présenter le developpement de nos travaux communs sans le domaine de l'Education et le Culture. Aujourd'hui il sera dédié en priorité a receuillir les témoignages des amis d'Enrique.

Enrique nous a quitté Mars dernier une douce nuit d'été à Santiago dans un restaurant qu'il aimait fréquenter avec Gloria et Loreto, sa Nièce. Il était en pleine forme physique et intellectuelle. Il a été toute sa vie durant un scientifique et un homme exceptionnel, d'une grande honnêteté et d'une humanité hors du commun. Il restera pour toujours dans notre mémoire. Je me sens aujourd'hui orphelin.

Pierre Coullet, Saint Martin Vésubie, France le 2 décembre 2020